

## Le tourisme est-il une occasion à saisir pour l'égalité des sexes ?

Carmen Expósito

Le tourisme est considéré comme une activité en mesure de réduire la pauvreté, en créant de l'emploi, et de favoriser l'égalité entre les sexes

La création de parcours professionnels spécifiques assurant un capital humain et de qualité pour le tourisme pourra être bénéfique pour les femmes

Mais les politiques devront aller plus loin dans leur déclaration d'intention si l'on veut parier sur le développement de la société

**L**e tourisme a des effets ambivalents sur les sociétés et la population locale : comme élément de développement et de redistribution, mais aussi comme élément perturbateur des relations sociales. Dans le premier cas, il peut contribuer à l'égalité des sexes.

Le gouvernement marocain a placé l'activité touristique au cœur de la stratégie du développement économique du pays. Différents programmes, Vision 2010 et Vision 2020, ont stimulé la création d'infrastructures et de services afin de favoriser l'entrée d'étrangers, de convertir le tourisme en générateur de revenus et afin que le Maroc puisse se accomplir à terme en « l'objectif du tourisme culturel de la Méditerranée », et faire partie des 20 premières destinations touristiques mondiales. D'après l'Organisation mondiale du tourisme, en 2012 le Maroc a été le pays le plus visité, non seulement de tout le sud de la Méditerranée, mais aussi de tout le continent africain.

L'impact du tourisme d'une part, et le développement de l'industrie touristique de l'autre, représentent des changements démographiques, économiques, sociaux, professionnels, culturels et ils contribuent à définir un nouveau tissu urbain dans les villes. Comme moteur de développement, il est aussi considéré comme une activité en mesure de ré-

duire la pauvreté en créant de l'emploi et en favorisant l'égalité entre les sexes.

Pour les responsables de la politique touristique marocaine, l'un des principaux besoins est de compter sur suffisamment de ressources humaines pour satisfaire quantitativement et qualitativement les demandes du secteur. Afin de surmonter l'obstacle qui entrave le progrès du tourisme, des parcours professionnels spécifiques ont été conçus pour assurer un capital humain et de qualité. On stimule ainsi le marché du travail et on promeut le principe de développement durable.

Il semble évident que les femmes, en tant que force de travail importante, représentant la moitié du capital humain du pays, vont bénéficier de plus de possibilités de formation professionnelles et personnelles.

### Les questions de genre dans l'agenda politique marocain

**A**fin de pouvoir évaluer l'influence du tourisme sur les femmes du point de vue du développement, il faut se rapporter à leur situation dans la société et à l'évolution des politiques en matière de genre.

Au cours des dernières années, la question féminine a été sujette à des débats au sein de la société marocaine.

Malgré les progrès notables, surtout dans le domaine juridique, il existe des inégalités de genre au niveau économique et social, plus évidents dans les classes sociales les plus défavorisées et spécialement entre le milieu rural et urbain.

Le taux d'analphabétisme chez les femmes de plus de 15 ans, bien qu'il ait baissé au cours des dernières décennies, est encore élevé, environ 15 %, et largement supérieur à celui des hommes. On observe une incorporation progressive des femmes au monde du travail, mais leur participation présente des déficiences remarquables. Actuellement, elles sont présentes dans tous les secteurs de l'économie et ont amélioré leur place au sein d'espaces de responsabilité et de prise de décision. Cependant, elles sont surtout présentes dans les domaines de l'agriculture, l'artisanat, le travail domestique et dans l'industrie comme salariées. Leur pourcentage est important dans des activités axées sur des domaines professionnels tels que l'aide familiale, alors que leur présence comme entrepreneuses est faible.

Par ailleurs, les femmes sont beaucoup plus vulnérables à la précarité de l'emploi, au chômage et à la pauvreté. Leur rôle dans le cadre familial ne s'est pas

Carmen Expósito, Groupe de recherche Multiculturalisme et Genre, Université de Barcelone. Article écrit à partir d'entretiens réalisés à Marrakech et faisant partie du projet de recherche *Enclavement méditerranéen pour la production d'espaces touristiques: contact interculturel, altérité des deux genres et identités locales*.

détaché du principe de complémentarité, bien que la réforme du Code de la famille marocain, la *Moudawana*, en 2004, reconnaissait pour la première fois le principe d'égalité entre les conjoints.

Dans l'agenda politique du gouvernement, la promotion de l'égalité des sexes est devenue un sujet important. Plusieurs facteurs ont y conduit, dont :

- l'activisme des associations de femmes depuis plusieurs années déjà. Le mouvement associatif féminin a été le porte-drapeau des revendications sur les questions de genre aux yeux de l'opinion publique, des institutions et du gouvernement. Différentes campagnes ont contribué au changement des normes juridiques et politiques pour la pleine reconnaissance de la citoyenneté et pour placer l'égalité comme principe légal.

- le cadre international et européen. La révision de la Constitution marocaine en 1996 réaffirmait son attachement à la Déclaration universelle des droits de l'homme en assumant les engagements internationaux en la matière. Concrètement, en ce qui concerne les droits de la femme, le Maroc participait aux conférences internationales à Mexico, Copenhague, Nairobi et Beijing. En 1993 il a ratifié sous certaines réserves, la Convention sur l'élimination des toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, CEDAW.

En 2005 les partenaires du Partenariat euroméditerranéen ont décidé d'inclure l'égalité entre les hommes et les femmes parmi leurs objectifs, conformément aux priorités de l'Union européenne. Ils ont fixé l'objectif de remédier à la violence sexiste, de promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes et les droits de la femme, de favoriser l'accès des femmes à l'emploi et aux droits en matière de travail et de promouvoir des politiques adaptées aux besoins des familles. Pour les pays de la Méditerranée, la problématique hommes-femmes s'intégrait dans de nouveaux domaines comme le cadre de la coopération au développement dans le but de réduire la pauvreté et de promouvoir le rôle des femmes pauvres du milieu rural.

Dans ce processus, il faut ajouter la définition en l'an 2000, des huit Objec-

### Indicateurs d'activité, occupation et chômage, 1er trimestre 2013

Taux de féminisation de la population active (%)	26,0		
Milieu urbain	21,6		
Milieu rural	31,1		
		Femmes	Hommes
Taux d'activité (%)	24,0	72,8	
Milieu urbain	17,6	68,5	
Milieu rural	33,7	79,5	
Taux de féminisation de la population active au chômage (%)	28,4		
Milieu urbain	32,9		
Milieu rural	12,5		
		Femmes	Hommes
Taux de chômage		20,9	11,7
Milieu urbain			
Milieu rural		1,8	5,6

Source : élaboration de l'auteur à partir des données de L'Enquête nationale sur l'emploi, publié par l'Haut Commissariat au Plan (Direction de la Statistique) Royaume du Maroc.

tifs du Millénaire de l'ONU à atteindre d'ici 2015. Le troisième objectif est de promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation de la femme, ce que le Maroc incorpore à travers le Haut-commissariat au Plan pour la planification économique du Maroc, créé en 2003.

Le gouvernement marocain a accompli ses engagements, à l'aide de prestations économiques importantes venant de l'UE et de l'Agence espagnole de coopération internationale et pour le développement, dans le domaine de l'égalité des sexes par la création de programmes et la mise en œuvre de mesures spécifiques. À partir du Plan d'action national pour l'intégration des femmes au développement (PANIFD), créé en 1998, se sont succédé, parallèlement aux changements législatifs importants, des actions pour promouvoir la femme marocaine. En 2003, on a élaboré la Stratégie nationale de lutte contre la violence à l'égard des femmes et en 2008 le roi Mohammed VI a retiré les réserves émises sur la CEDAW et a donné priorité au sein de ses politiques concernant les femmes, à l'application de la stratégie nationale pour l'égalité des sexes. L'élaboration et la mise en œuvre de stratégies pour la promotion de la condition féminine, le renforcement de son statut juridique et sa pleine participation au développement est l'un des objectifs formels du ministère de la Solidarité, de la Femme, de la Famille et du Développement social, actuellement aux mains de Bassima Hakkaoui, la seule femme ministre du gouvernement d'Ab-

delillah Benkirane. En 2012, il lui consacrait 12,32 % de l'enveloppe ministérielle.

### L'activité touristique du point de vue des femmes

Marrakech symbolise par excellence le tourisme du Maroc. Objectif prioritaire du gouvernement au travers du programme Vision 2010, la ville a été élue l'année dernière la « Meilleure destination africaine au titre de l'année 2012 » lors des 19e. World Travel Awards, qui reconnaissent au niveau mondial l'excellence dans tous les secteurs de l'industrie touristique. La marque Marrakech est une puissance médiatique de promotion du tourisme à l'étranger.

La transformation de la ville à la suite du développement touristique a eu une influence considérable sur les dynamiques sociales des femmes, en générant une mobilité et en exigeant une présence active dans l'espace public. Elles sont présentes dans tous les secteurs en rapport avec le tourisme: elles sont responsables des riads, réceptionnistes, cuisinières, femmes de ménage, masseuses, guides touristiques, vendeuses d'artisanat, dirigent différentes coopératives et exposent leurs produits aux touristes, pour ne citer que quelques exemples les plus visibles.

Les profils et les conditions de travail des femmes sont diverses et conduisent à de multiples situations.

Grâce à la recherche, on a pu accéder à trois domaines se rapportant au tourisme auxquels elles participent : les riads-maisons d'hôtes, les coopératives et les activités non salariées en rapport avec la réalisation d'ateliers ou comme guides touristiques.

La conversion des riads en hébergements touristiques a transformé la Médina de Marrakech. De centre historique habité traditionnellement par les classes populaires et dépréciée pendant le colonialisme, elle est devenue le centre d'intérêt patrimonial et culturel, provoquant le déplacement de la population locale et de nouveaux usages sociaux du milieu urbain. La prolifération de riads a été rapide. On calcule qu'il y en a à peu près 700 et jusqu'à 10 dans un périmètre de 300 mètres. La plupart de leurs propriétaires sont des étrangers qui dirigent et supervisent leur fonctionnement depuis leurs lieux d'origine. Très souvent, ce sont les femmes qui s'occupent du maintien et de leur gestion.

Les coopératives de femmes constituées pour la production de produits provenant de l'agriculture et de l'artisanat est une autre activité économique qui a connu une croissance importante au Maroc. Plus fréquentes dans le milieu rural, elles ont été renforcées, quelques-unes d'entre elles dans le cadre de programmes de coopération, par le gouvernement marocain au titre de la stratégie de remédier à la pauvreté des femmes et de promouvoir l'égalité des sexes dans les secteurs les plus vulnérables. Bon nombre d'entre elles se composent de veuves ou de divorcées avec des charges familiales. Elles s'occupent de l'élaboration artisanale des différents produits, elles sont responsables de l'organisation du travail et de la vente s'adressant principalement aux touristes. Mais elles bénéficient aussi de cours d'alphabétisation, de santé sexuelle et reproductive et d'autres types de formations en rapport avec les activités de la coopérative qui peuvent les aider à améliorer la qualité de leur vie.

Une autre série d'activités en rapport avec le tourisme a permis à des femmes de créer leur propre emploi. Il s'agit d'activités complémentaires, comme des ateliers de gastronomie ou d'artisanat,

s'adressant à un type de touriste en quête d'expériences alternatives, solidaires et préférant connaître le pays dans la proximité et au contact de la culture locale. Ce sont des femmes entrepreneuses qui ont accédé à de plus haut niveau de formation et avec de l'expérience dans l'activité touristique. Leurs entreprises sont des petites affaires qui ne requièrent pas d'infrastructures ni de grands investissements. Elles offrent leurs services aux agences, comme les guides touristiques qui travaillent *freelance*, ou bien directement via internet.

## Le tourisme offre-t-il des opportunités pour les femmes ?

L'impulsion de l'État aux politiques d'égalité des sexes au cours des dernières années a rendu visible, grâce à une multitude d'études et de rapports, l'inégalité dont souffrent les femmes et a aidé à sensibiliser la société. Les engagements internationaux ont obligé à diriger les ressources destinées à améliorer leur accès au marché du travail et à accroître leurs niveaux d'éducation, mais ils n'ont pas affecté l'ensemble des femmes de la même façon.

Dans la pratique, les politiques effectives pour promouvoir l'égalité sont limitées et les femmes rencontrent encore de sérieuses difficultés dans l'exercice de leur vie quotidienne. Le fait que la seule femme ministre, alors qu'en 2011 la Constitution préconisait la parité des sexes dans la fonction publique, le soit d'un ministère chargé des affaires sociales, est considéré par les féministes marocaines non seulement comme un pas en arrière sur le chemin de l'égalité mais un motif de double discrimination.

Dans le cadre du tourisme, il serait nécessaire de connaître en profondeur quelles sont les conditions de travail des femmes : niveau de revenus, couverture sociale, environnement physique et sociale du travail, les niveaux professionnels et quelle influence ont les normes sociales et les préjugés. Les données montrent que les femmes sont

employées dans des métiers mal rémunérés et peu qualifiés ou bien travaillent dans le secteur informel. L'analphabétisme, les responsabilités familiales, dans une société où les rôles des femmes font l'objet de controverse, et les services publics uniquement accessibles aux groupes sociaux les plus favorisés, freinent les opportunités et limitent les possibilités de développement des femmes.

Il faut cependant reconnaître que l'industrie touristique promeut leur participation à des activités professionnelles diverses et qu'elle facilite en même temps les contacts, les relations, élargit les connaissances et introduit de nouvelles valeurs. Disposer de ressources économiques comporte des bénéfices personnels et familiaux et de plus hauts niveaux d'autonomie et de reconnaissance. Dans le secteur des coopératives, les revenus obtenus pour les femmes dépendant de l'homme, bien qu'ils n'assurent pas une indépendance matérielle, permettent de contribuer aux dépenses familiales. Au sein de leur communauté, elles occupent un statut social différent à partir duquel il est possible de remettre en question les relations entre les genres.

Par ailleurs, Internet, en tant qu'outil opérationnel généralisé dans beaucoup de domaines professionnels, multiplie l'accès des femmes à l'information et les connecte gratuitement à d'autres espaces d'intérêt, en élargissant leur champ d'action au-delà de ce qui concerne exclusivement le travail.

Les femmes sont en train de changer les modes de comportement de la société marocaine. L'âge du mariage est repoussé, il y a plus de femmes universitaires que d'hommes et le pourcentage d'unités familiales à leur charge – 20% – est significatif. Le dynamisme et la perception de leur réalité et de leur avenir surprend au Maroc. Toutes les femmes interviewées reconnaissent la valeur du tourisme comme générateur de postes de travail et le faible soutien de la part du gouvernement pour celles qui participent à l'activité touristique.

Malgré les orientations des gouvernements, les politiques devront aller plus loin de la déclaration d'intention si l'on veut parier pour un développement de la société. ■